



InSitu

le bulletin des professeurs d'arts plastiques

Placer l'élève en situation d'autonomie ?

Convient-il encore de centrer l'action pédagogique sur l'élève? Quelle place réserve-t-on aux savoirs? L'expérience acquise sur la question de l'autonomie de l'élève dans l'enseignement des arts plastiques permet d'apporter une contribution au débat.

Des situations ouvertes

Le cours usuel, conçu et piloté par l'enseignant, place l'élève en situation de questionnement à partir d'un dispositif qui comprend le plus souvent une incitation, des consignes et des contraintes (matériaux, format, temps de réalisation, etc.). *InSitu* a régulièrement publié des exemples de ce type de leçon, et le site en propose maintenant plus d'une soixantaine.

Il convient également de veiller à diversifier les dispositifs, les techniques, les formats, les incitations de départ: phrase écrite au tableau, texte, document, matériau, objet, etc., de façon à toujours ménager pour l'élève une surprise qui relancera sa curiosité et lui permettra de mener une nouvelle expérience, de découvrir, d'apprendre et parfois de vivre une nouvelle aventure. C'est la **diversité des situations d'enseignement et la cohérence de leur articulation** qui lui permettront de prendre peu à peu davantage d'initiatives, car les choix à faire seront variés, et l'inciteront à explorer l'inconnu.

À l'issue de l'effectuation vient s'articuler le temps de la verbalisation. On y apprend le vocabulaire, des références, des œuvres; on observe, on analyse, on compare, on commente et c'est en grande partie à ce moment-là que l'élève prend conscience de sa démarche et de celle des autres,

que les idées reçues s'effondrent pour montrer que tout est possible, si les choix opérés contribuent à donner du sens à la production. Petit à petit se construit chez l'élève l'idée que l'artistique réside aussi dans le questionnement, dans l'intention vis-à-vis du spectateur, et que rien n'est jamais figé. Il fera alors la distinction entre l'art et l'artisanat, et comprendra qu'il ne s'agit pas seulement de dessiner, peindre ou fabriquer s'il veut réaliser quelque chose d'artistique.

Si les élèves ne sont pas habitués à réfléchir en arts plastiques, ils s'engagent simplement dans une activité sans apprentissages autres que techniques. Aussi, pour amener l'élève à opérer des choix mettant plus fortement en œuvre son sens critique, pour lui permettre d'accéder à une véritable pratique artistique, la seule succession d'exercices ne suffit plus.

Passer des choix à l'initiative

À partir du moment où l'élève a compris et intégré l'importance du questionnement permanent en arts plastiques, des propositions très ouvertes deviennent fécondes.

Un simple mot comme "Totem", ou une série d'incitations courtes (voir page 2) suffisent à l'élève pour s'engager dans un travail singulier, car il saura être disponible aux questionnements, et faire évoluer sa production vers une pratique plus complexe. S'il est prêt à s'envoler vers une démarche singulière, l'opération sera fructueuse: il sera alors opportun de lui confier une plus grande prise de responsabilité, de le placer en situation d'autonomie.

Accompagner l'élève en situation d'autonomie

Si le professeur joue vraiment le jeu de la situation d'autonomie, il ne propose plus de sujet. L'élève a l'initiative de la nature et des modalités de réalisation de son projet. Dans un premier temps, cette totale liberté de choix, souvent séduisante pour l'élève, mais très exigeante, peut être délicate à gérer pour l'enseignant. En effet, ce dernier se devra de ne refuser aucun projet,

même s'il s'agit de la copie d'une carte postale, ou de la construction d'une maquette de maison en allumettes. Mais c'est à lui que reviendra la responsabilité d'amener l'élève à se questionner, à dégager des problématiques plastiques qui lui permettront de dépasser son projet initial, parfois modeste, pour cheminer en direction d'une démarche singulière, artistique et productrice de sens. Des outils de suivi sont nécessaires pour une compréhension précise des intentions de l'élève et un accompagnement efficace. Des bilans réguliers, individuels et collectifs, amènent l'élève à s'exprimer à l'oral et à prendre conscience de sa démarche. Ces bilans ont la même fonction que la verbalisation du cours usuel; ils permettent à l'élève de se situer, et ainsi de progresser.

Si l'enseignant ne propose plus de "sujet", il détermine le fonctionnement et les objectifs à atteindre. Mais, à chaque instant, il peut être amené à reconsidérer les modalités de son enseignement. Pour que l'accompagnement de l'élève soit efficace, le professeur se doit d'être **observateur et disponible à tout événement**, pour solliciter un questionnement au moment opportun, pour remettre en confiance un élève désœuvré, pour aider un élève en difficulté à se remotiver, etc. **L'aventure est totale**, rien n'est jamais défini à l'avance. Mais n'en est-il pas déjà de même dans un cours en proposition pour qu'il soit réussi?

Enfin, des élèves bien préparés, habitués à ce qu'aucune vérité n'a jamais force de loi en arts plastiques, se prennent au jeu des questionnements collectifs, et la dynamique de groupe(s), avec ou parfois sans le professeur, devient bientôt le moteur de la pratique critique des élèves. **L'autonomie se construit. Élève et savoirs sont alors indissociablement liés dans le projet d'enseignement.**

Nathalie Demarcq-Picard

Le projet de l'élève

Au cours des années précédentes, le souci pédagogique de se centrer sur l'élève par des situations ouvertes, au sein desquelles il effectue des choix, est de nature à permettre, en classe de 3^e, de passer des choix à l'initiative.

La notion de projet apparaît dès lors qu'il y a une démarche personnelle de l'élève dans l'intention de réaliser.

Extrait du programme de la classe 3^e.

SCÉRÉN

SERVICES CULTURE ÉDITIONS
RESSOURCES POUR
L'ÉDUCATION NATIONALE

CRDP
PAYS DE LA LOIRE

Après une discussion à partir d'images de totems amérindiens:

“Réalisez votre totem”

- Classe de 5^e
- Collège de Thouaré-sur-Loire
- Professeur: Nathalie Demarcq-Picard

“Au départ, on voulait faire un totem monstrueux. On a eu l'idée de faire un animal fantastique qu'on a vu en illustration dans le livre de français. On voulait faire une surprise pour le spectateur. On a voulu mettre des jouets, comme un totem pour les enfants. Dans la boîte, il y a un nounours avec une télécommande: en fait, le serpent, c'est un faux serpent, parce que c'est un jouet pour le nounours. On voulait mélanger les matières. On a choisi une branche vraie pour faire la surprise, et on a mis des proies pour faire plus vrai. Avec la peinture, sans le faire exprès, on a fait deux teintes différentes, et on les a gardées. Au départ, c'était une bêtise, et ça s'est transformé en choix. Au départ, on a mis la boîte en métal parce qu'on avait un problème de stabilité, et après on l'a transformée en terrain de jeux. On a eu un problème avec le canard (la proie du serpent). Il est tombé et s'est cassé. On a eu l'idée de coller juste le cou au serpent comme s'il le mangeait. C'est bien qu'il soit tombé, sinon on aurait jamais trouvé cette idée.”

Benjamin, Kévin, Amaury



Demande:

Vous choisirez l'une de ces incitations traitant du paysage et réaliserez une production artistique issue d'une démarche expliquée dans un document écrit.

- Classe de 3^e
- Collège Les Fontaines à Thouarcé
- Professeur: Frédéric Braux

- “Paysage réinventé”
- “Paysage-visage”
- “Dépaysages”
- “Paysage(s) infini(s)”
- “D'ici jusqu'à là”
- “Au raz de...”
- “Disparaître dans le paysage”
- “Enpaysager ce que vous voulez”
- “Un espace pour une forme”
- “Une ligne dans l'espace”
- “Propriétaire d'1m² d'espace”
- “Terre, eau, ciel”
- “Verticalité répétée: la forêt”
- “... et la mer à perte de vue!”
- “Pris depuis un point fixe”

Contraintes: 5 à 10 réalisations / aucune n'est identique.

- “Paysage de mer, de montagne ou de campagne”
Contrainte: production non figurative.



Écriture > Prises de vue numériques, recadrées et associées avec un logiciel

- Collège Jean-Rostand à Château-Gontier
- Professeur : Mireille Lagarde

"Pour photographier les petites lumières de la sortie, j'ai choisi un programme double-bougie sur l'appareil photo numérique pour accentuer la luminosité. J'ai fait les lettres en déplaçant l'appareil photo de droite à gauche et de haut en bas. J'ai fait plusieurs disquettes d'essais. Avec ces lettres, j'ai constitué le mot "collège". Le G était le plus difficile à réaliser, trop de courbes. En haut et en bas les lignes sont les lignes d'activité, intense ou pas très importante."

Référence artistique

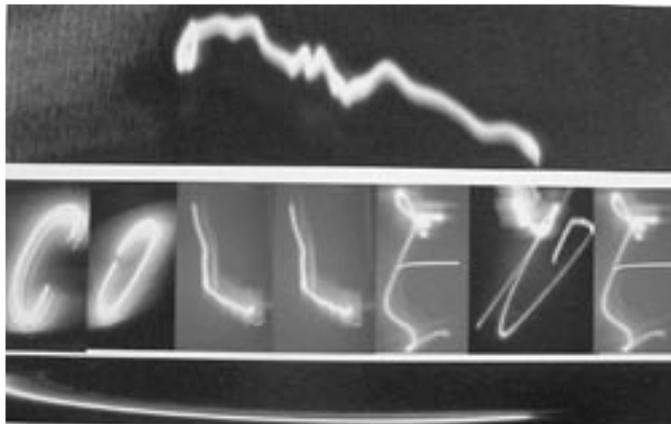
Barbara et Michael Leisgen

Alphabet du soleil, 1977.

Photographies (*L'idée de nature dans l'art contemporain*, Colette Garraud, Flammarion).

"Quand j'ai trouvé le document, c'était pareil, sauf que moi j'ai pris une petite lumière électrique et eux le soleil."

Vincent



Trois voitures > Carton, bois, tôle



- Collège Jean-Rostand à Château-Gontier
- Professeur : Mireille Lagarde

"Je voulais faire trois fois le même objet mais avec des matériaux différents pour voir ce que ça changeait. C'est la voiture en carton la première, la plus facile mais la plus ratée. Ça m'a plus intéressé de souder ou de clouter. J'avais les outils chez moi. Plus ça allait, plus les voitures étaient grandes et avaient plus de détails. J'aurais bien aimé en faire une en taille réelle après mais avec des matériaux qui ne sont pas les bons."

Référence artistique

François Méchain

Trois petites maisons, bois et paille. Parc de Bailleul.

"J'étais très étonné de trouver le document avec trois fois la même cabane mais elles, de même taille. Les matériaux sont différents mais ce sont des matériaux que l'on trouve dans la nature. Moi c'est une voiture, mes matériaux ne sont pas naturels (à part le bois mais je l'ai peint), c'est normal c'est industriel."

Vincent

Le repas sauvage > Installation éphémère en quatre endroits du collège. Assiettes, couverts, verres, sets de table, bougies, lierre, mousse, pommes de pin

- Collège Jean-Rostand à Château-Gontier
- Professeur : Mireille Lagarde

"Nous avons préparé une table pour un repas de deux personnes que nous avons transportée dans plusieurs endroits du collège. C'est un repas sauvage parce que la végétation envahit tout. Le lierre, la mousse envahissent le repas. C'est un repas sauvage parce qu'il y a des endroits où on n'a pas le droit de manger. Le premier endroit : le self parce que c'est le lieu où on mange, mais ici ce qu'il y a dans les assiettes, c'est de la végétation. La table est plus jolie que d'habitude à la cantine, avec les bougies. C'est un peu la fête. Le deuxième endroit : un appui de fenêtre de la salle d'arts plastiques. La nature, on la voit par la vitre et elle est dans les assiettes.

Nous avons mis le repas là puisque c'est là qu'il a été fait.

Le troisième endroit: le garage à vélo. C'est dehors ce qui se rapproche d'une table, on est à l'extérieur mais il n'y a pas beaucoup de nature. Le quatrième endroit : sur le buisson. Le repas est sauvage, il est englouti par les plantes. Ce n'est pas un pique-nique, on ne peut pas s'asseoir sur l'arbuste, la nature a gagné."

Référence artistique

Fortuyn/o'Brien

Les vingt-quatre hommes en blanc, 1988.

Deux chaises de marbre Louis XVI, structure en acier, cabane de bois. 4 x 2 x 10 m. Parc du Rijksmuseum Kröller-Müller, Otterlo, Pays-Bas.



"Ça nous a fait penser à nos photos parce qu'il y a dans la nature des éléments fabriqués par l'homme et même des fauteuils qui sont normalement dedans et pas dehors."

Louise et Élise

Au sommet après en avoir tant chié

> Copies, figurine (tissu, fil de fer), 40 x 40 x 15 cm

• Professeur : **Élisabeth Robin-Frocrain**

"Plus on travaille, plus on réussit dans la vie donc plus on est haut placé. Voilà pourquoi le bonhomme est placé sur une pile de copies; c'est son travail. Au départ, je voulais placer le personnage sur une pile de copies, une pile importante, une colonne d'environ un mètre. J'ai lancé un appel pour trouver des copies mais on ne m'en a pas donné, les élèves les gardent. Alors j'ai pris les miennes et j'en ai fait un tas de dix centimètres environ. La femme qui est au-dessus est bien habillée, elle a une cravate pour montrer sa position sociale, elle a réussi dans sa vie professionnelle grâce à son travail."

Pauline

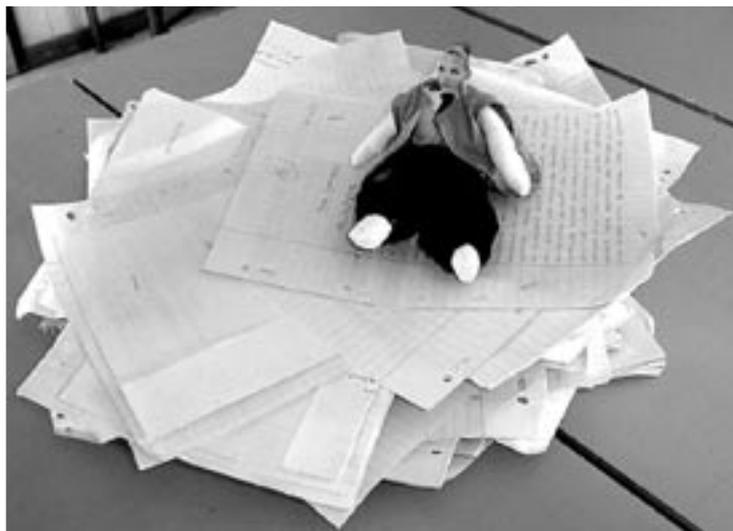
Œuvre de référence

(Exposition du FRAC à l'Abbaye de l'Epau, novembre 2001)

Éric Dietman

Au sommet après en avoir tant chié, 1991

Bronze, aluminium, pigeon empaillé.



Un personnage bâillonné

• Professeur : **Martine Cabanel**

Travail de Romuald, Clément



La mise en situation d'un personnage échelle 1, habillé avec de vrais vêtements, assis dans un bloc W.C. Installation pendant le cours d'arts plastiques. Attente de la réaction des autres élèves pendant la récréation.

www.ac-nantes.fr

InSitu,

c'est aussi un site Internet régulièrement actualisé: les textes de référence, des propos d'artistes, des travaux d'élèves, des leçons, toutes les références officielles de la discipline.

Vous pouvez écrire aux membres de l'équipe par l'intermédiaire du site et envoyer vos contributions.



Expositions

• **Musée des Beaux-Arts de Nantes**

Moulène / Sala Sao Paulo 2002 – Nantes 2003

Présentation d'une exposition consacrée aux deux artistes Jean-Luc Moulène et Anri Sala, qui étaient invités à représenter la France à la XXV^e Biennale de Sao Paulo en 2002.

25 octobre 2003 – 1^{er} février 2004

• **Marcel Broodthaers**

Un coup de dés jamais n'abolira le hasard

28 novembre 2003 – 1^{er} février 2004

Nouvelles acquisitions / nouveaux dons et dépôts

Des nouveautés dans les animations pédagogiques (renseignements au musée des Beaux-Arts: 02 51 17 45 74).

28 novembre 2003 – 1^{er} février 2004

• **FRAC des Pays de la Loire**

Jean-Guillaume Gallais

Présentation aux enseignants le 29 octobre à 14 heures.

25 octobre – 7 décembre 2003 à Carquefou

Christelle Familiari

Présentation aux enseignants le 3 décembre 2003 à 14 heures et le 8 janvier 2004 à 18 heures.

28 novembre 2003 – 15 février 2004 à Carquefou

La maison, l'atelier ou le savoir-vivre

Présentation aux enseignants le 17 septembre à 14 heures.

27 septembre – 19 décembre 2003

Espace culturel Onyx à Saint-Herblain

La nature en question

Présentation aux enseignants le 8 octobre 2003 à 14 heures.

4 octobre – 26 octobre 2003

Maison du patrimoine et du tourisme à Herbignac

● **InSitu**

Directeur de la publication :

Armelle Bonin

Responsable de l'édition :

Patrick Ducler

Rédaction :

Nathalie Demarcq-Picard

Mise en pages, impression :

CRDP des Pays de la Loire, Nantes

N°19 octobre 2003

Publication gratuite

CRDP - 5, route de la Jonelière

BP 92226

44322 NANTES CEDEX

Tél. : 02 51 86 85 00

Fax : 02 40 93 32 71

www.crdp-nantes.cndp.fr